

Mise en ligne : 5 mars 2015.
Dernière modification : 3 octobre 2023.
www.entreprises-coloniales.fr

BANQUE TRANSATLANTIQUE (DE 1940 À NOS JOURS)

1940-1970 : CHARLES DANGELZER, PRÉSIDENT

Épisode précédent :

Banque Transatlantique (1881-1940).

www.entreprises-coloniales.fr/empire/Bq_transatlantique-1.pdf

1940-1941 : aryanisation au profit du CIC.

Voir Nicolas Stoskopf, *Histoire du Crédit industriel et commercial (1859-2009)*.

<https://hal.inria.fr/hal-00946846/document>

Annuaire Desfossés, 1940, p. 259 :

Banque Transatlantique

Conseil d'administration :

Conseil : MM. G. Despret, président ; R. Fould, v.-président ; R. Weill-Jaudel, administr.-direct. ; W. Archawski, A. G. Bartholomew, H. Bloch, P. Cotnareanu, G. Descombes, H. de Siéyès, A. Joël, L. Metzger, J. Ruff, E. Regnaud, L. Weyl-Lambert.

Commissaires des comptes : MM. R. Julien-Labruyère, Rigal.

1940 (septembre) : Georges Despret révoque tous les administrateurs juifs se trouvant en zone libre.

1940 (18 octobre) : la Banque transatlantique tombe néanmoins sous le coup de l'ordonnance allemande considérant comme juive toute société anonyme dont plus du tiers du capital appartenait à des Juifs ou dont le président ou plus d'un tiers des administrateurs étaient juifs à la date du 23 mai 1940.

1941 (16 janvier) : François de Flers, directeur de la Banque de l'Indochine, est nommé administrateur provisoire.

MINISTÈRE DES FINANCES
Administrateurs provisoires.
(*Journal officiel de l'État français*, 22 février 1941)

Le ministre secrétaire d'État aux finances,
Vu la loi du 10 septembre 1940 prévoyant les nominations d'administrateurs provisoires des entreprises privées de leurs dirigeants ;

Vu le décret du 16 janvier 1941,

Arrête :

Art. 1^{er}. — Les entreprises suivantes, dont les dirigeants, sont placés dans l'impossibilité d'exercer leurs fonctions, sont pourvues des administrateurs provisoires figurant sur la liste ci-dessous :

.....

Banque transatlantique, 17, boulevard Haussmann, à Paris. — M. François de la Motte-Ango de Flers ¹, 9, avenue du Maréchal-Maunoury, à Paris.

.....
Art. 2. — Les pouvoirs de l'administrateur provisoire s'étendent à la partie de l'entreprise exploitée en zone occupée.

Fait à Vichy, le 20 février 1941.

YVES BOUTHILLIER.

Huit groupes financiers s'intéressent à l'affaire, parmi lesquels la Banque de l'Union parisienne, la BNCI, Mirabeau et la Société française financière et coloniale, attirée par les filiales africaines.

1941 (avril-mai) : Le CIC sort vainqueur en rachetant 35.350 titres (dont 6.759 libérées d'un quart seulement)², soit 27 % du capital, pour un prix de 24,5 millions de francs. Il faut y ajouter 7,8 millions pour les 5.332 titres à 1.000 fr. (13 % du capital) de la Banque de Tunisie et les 10.010 à 250 fr. (12,5 % du capital) de la Banque commerciale du Maroc.

En revanche, les Allemands bloquent le projet du CIC de liquider la Banque transatlantique pour ne garder que ses filiales, projet motivé notamment par la mise hors jeu de ses trois dirigeants israéliens, Raymond Weill, Wladimir Archawski et Philippe Cotnareanu.

Charles Dangelzer, directeur général du CIC, remplace Georges Despret à la présidence.

Administrateurs provisoires
(*Journal officiel de la République française*, 13 mai 1941)

Le ministre secrétaire d'État à l'économie nationale et aux finances [Yves Bouthillier],
Vu la loi du 10 septembre 1940 prévoyant les nominations d'administrateurs provisoires des entreprises privées de leurs dirigeants ;

Vu le décret du 15 janvier 1941 ;

Vu l'arrêté du 20 février 1941,

Arrête :

Article unique. — Les fonctions de M. François de La Motte Ango de Flers, administrateur provisoire de la Banque transatlantique, 17, boulevard Haussmann, à Paris, prennent fin à la date du 6 mai 1941.

Fait à Paris, le 6 mai 1941.

Pour le ministre :

Le conseiller d'État secrétaire général pour les finances publiques.

HENRI DERROY.

¹ François de Flers (1902-1986) : inspecteur des finances, entré à la Banque de l'Indochine en 1931, il en fut PDG de 1960 à 1975. Voir encadré :

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Bq_Indoch._1945-1966.pdf

Son grand-père avait été administrateur de la Cie générale transatlantique et de la Banque transatlantique

² Dont 25.000 actions autodétenues via l'UFICO au prix de 765 francs, conforme aux cours de Bourse, 4.650 de l'épouse « aryenne » séparée de biens de Léon Cotnareanu, « Juif roumain », et 1.600 de Raymond Weill.

BANQUE TRANSATLANTIQUE
(*Le Journal*, 2 mars 1942)

Le conseil d'administration a décidé, dans sa dernière séance, de proposer à l'assemblée ordinaire du 24 avril, la répartition d'un dividende de 35 francs par action.

Dividendes, acomptes
BANQUE TRANSATLANTIQUE
(*Le Journal*, 26 octobre 1942)

Le conseil d'administration proposera à l'assemblée du 2 avril, de répartir un dividende de 7 % par action, égal à celui de l'exercice précédent.

BANQUE TRANSATLANTIQUE
(*Le Journal des débats*, 12 avril 1943)

Les actionnaires réunis en assemblée ordinaire le 2 avril ont approuvé les comptes de l'exercice 1942 se soldant par un bénéfice net de 6.763 461 francs contre 4.804.582 francs pour l'exercice 1941. Le dividende fixé à 36 francs par action est payable, sous déduction des impôts, depuis aujourd'hui.

Banque transatlantique
(*Le Journal*, 21 février 1944)

Le conseil, au cours de la séance du 4 février, a fixé la date de la prochaine assemblée générale ordinaire des actionnaires au lundi 3 avril prochain. Il a été décidé de proposer à l'assemblée de distribuer un dividende de 7 % comme l'année précédente.

Annuaire Desfossés, 1945, p. 278 :
Banque Transatlantique
Conseil d'administration : MM. Ch. Dangelzer, président ; F. Coqueret, A. Delloye, L. Galicier, E. Labouchère, P. Régnauld, H. de Siéyès. Directeur général : A. Suchet.
Commissaires aux comptes : MM. R. Julien-Labruyère, H. Grandam, R. Jounot.

1945 (27 octobre) : signature d'un protocole avec Raymond Weill.

1946 (octobre) : devant le Comité national interprofessionnel d'épuration, Dangelzer justifie l'intervention du CIC par sa volonté d' « écarter toute ingérence possible de l'ennemi dans les deux filiales nord-africaines ».

1947 (juillet) : Raymond Weill propose au CIC d'acheter le solde d'actions respectable qui lui reste.

Rachat de la banque Flury-Hérard (d'après *Économie et politique*, 1954).

Annuaire Desfossés, 1948, p. 300 :
Banque Transatlantique
Conseil d'administration : MM. Ch. Dangelzer, président ; F. Coqueret, A. Delloye, L. Galicier, E. Labouchère, P. Régnauld, H. de Siéyès, L. Sablé.
Commissaires aux comptes : MM. R. Julien-Labruyère, H. Grandam, R. Jounot.

Banque Transatlantique
(*L'Information financière, économique et politique*, 29 avril 1950)

Approuvés par l'assemblée du 27 avril, les comptes se soldent, après amortissements et provisions, par un bénéfice net de 21.797.926 francs contre 17.240.808 francs en 1948. Le dividende, fixé comme prévu à 120 francs net par action de 1.000 fr. (contre 50 francs net par action de 500 francs), sera mis en paiement à partir du 8 mai.

Les parts de fondateur reçoivent 64 francs net contre 60 francs. Une somme de 7 millions a été affectée aux réserves pour en porter le montant à 70 millions et il a été reporté à nouveau 1.524.823 francs. L'assemblée a donné quitus de sa gestion à M. F. Coqueret, administrateur démissionnaire, et a réélu M. E. Labouchère, administrateur sortant. M. Louis Galicier ne se représentait pas.

Le rapport du conseil note que l'année 1949 a représenté une étape majeure du redressement de la France. Doivent être inscrits à son actif l'inflation jugulée et le coup d'arrêt porté à la montée des prix. Dans le même ordre de causes et d'effets, la liberté rendue l'un après l'autre à tous les produits a consacré la fin des restrictions et des prix taxés.

Sur le chapitre de la réparation des dommages de guerre, l'année 1949 a été celle de l'ouverture massive de nouveaux chantiers pour la reconstruction des habitations dans les villes sinistrées. « L'impulsion étant donnée, cet effort, nous en sommes certains, ne s'arrêtera plus. Enfin, la consolidation de notre monnaie sur les marchés extérieurs est un signe favorable qui, plus que tout autre, justifie nos raisons d'espérer », conclut le conseil.

Les résultats obtenus par les filiales nord-africaines ont été satisfaisants.

Annuaire Desfossés, 1951, p. 125 :
Banque Transatlantique
Conseil d'administration : MM. Ch. Dangelzer, président ; A. Suchet, adm.-dir. gén. ; J. Bignier, A. Delloye, E. Labouchère, J. Marchegay, P. Régnauld, L. Sablé, H. de Siéyès,
Commissaires aux comptes : MM. A. Février, R. Jounot.
Participations : Banque de Tunisie ; Banque commerciale du Maroc ; Union financière et coloniale ; Banque commerciale africaine.

Banque Transatlantique
(*L'Information financière, économique et politique*, 22 mai 1951)

Les comptes de 1950, se soldant par un bénéfice de 27.654.295 francs (contre 21.797.926 francs en 1949), ont été approuvés par l'assemblée générale du 18 mai 1951. Un dividende de 12 % net, soit 150 francs par action de 1.250 fr., sera mis en paiement à partir du 1^{er} juin.

Le rapport du conseil souligne que les dépôts, déjà en progrès en 1949, ont encore augmenté de 46 % pendant l'exercice écoulé. La banque a pu, sans se départir de la prudence qui s'impose, satisfaire plus largement aux besoins d'escompte et de découvert de ses clients industriels et commerçants. L'augmentation des crédits documentaires de 1.279 millions en 1949 à 1.902 millions montre la part prise par la banque dans l'expansion du commerce extérieur.

Les filiales nord-africaines Banque Commerciale du Maroc et Banque de Tunisie ont, de leur côté, continué à se développer dans les meilleures conditions et leurs résultats sont des plus satisfaisants, indique le rapport.

L'assemblée a ratifié les nominations d'administrateurs de MM. André Suchet, directeur général de la Banque, et Jean Bignier, directeur secrétaire général du Crédit industriel et commercial.

Banque Transatlantique [Desfossés 1956/138]

Dangelzer (*Charles-Valentin*)[Besançon, 1888-Paris, 1983][[fils de Charles D. et de Charlotte Glinez. Frère de Yvonne ép. Henri de Tournemire. Ép. Madeleine Schnepf. Dont Gérard D. et de Nicole (Mme Roland Varin-Bernier)], 113 (Bq Indochine), 138 (Bq transatlantique), 170 (v.-pdg CIC), 178 (Créd. indus. Normandie), 206 (pdt Bq de Tunisie), 207 (Bq comm. afr.), 208 (Bq comm. Maroc), 522 (Cie industrielle), 1519 (Tanneries France).

Suchet (André), 138 (adg Bq transatlantique), 206 (secr. conseil Bq de Tunisie), 1849 (Sofrali).

Bignier (Jean)(ép. Suzanne Fontaine)[x /00], 135 (Banque L. Dupont et Cie), 138 (Bq transatlantique), 170 (CIC), 299 (Cie de financ. indus.-ex-Élec. Varsovie), 1698 (Blanchisseries et teintureries de France), 1961 (Ét. thermal de Bagnoles-de-l'Orne).

Delloye (André)[gendre de Georges Despret (1862-1952), anc. pdt de Boussois et de la Bq transatlantique], 138 (Bq transatl.), 1451 (v.-pdt SOVIREL), 1452 (pdg Glaces et verres spx Nord-France-Boussois), 1482 (Soudières réunies La Madeleine-Varangeville).

Flury-Hérard (R.)(ép. Dlle Hackenberger)[^{0x}/00], 138 (Bq transatl. [suite abs. Bq Flury-Hérard]), 1345 (pdt Gaz et eaux Tunis).

Labouchère (Édouard)[1885-1967][ép. Kastner. Auditeur au Conseil d'État], 138 (Bq transatlantique), 1375 (Bozel-Maletra), 1744 (Maurel & Prom), 1832 (Cie fr.-indoch.).

Marchegay (Jacques)[Fils de Gustave, architecte de la ville de Paris, qui avait un grand-père commun avec le député et pdt des Cimenteries de l'Indochine Louis Marchegay], arch. Ville Paris. Ép. Éline Liotard-Vogt. Carr. : Cté central des armateurs de F.][x⁰/00], 138 (Bq transatl.), 170 (censeur CIC), 1577 (Ciments portland artificiels de l'Indochine), 1857 (Sté nationale du Cameroun), 1950 (Vignobles de Zayana).

Regnauld (Paul)(1887-1964)(insp. gal de la Marine), 138 (Bq Transatl.)(où il succède à son père Edmond (1858-1946)).

Sablé (amiral L.), 138 (Bq transatl.), 1249 (Ateliers de montages électriques).

Suchet (André), adg

Colin (E.), 138 (dsg Bq transatl.), 1950 (Vignobles de Zayana).

Lion (M.), 138 (dir. Banque Transatlantique).

Février (A.), 138 (comm. cptes Bq Transatl.).

Jounot (R.), 138 (comm. cptes Bq Transatl.), 206 (comm. cptes Bq Tunisie), 208 (comm. cptes Bq comm. du Maroc).

Particip. : Banque de Tunisie, Banque commerciale du Maroc, Union financière et coloniale, Banque commerciale africaine.

Serv. finan. : Glaces et verres spéciaux du Nord de la France.

CAPITAL SOCIAL : 200 millions de fr., divisé en 40.000 actions de 5.000 fr. obligatoirement nominatives. A l'origine, 50 millions, divisé en 100.000 actions de 500 fr., réduit en 1884 à 25 millions au moyen de l'échange de deux actions anciennes libérées de 125 fr. contre une nouvelle libérée de 250 fr., ramené en 1886 à 20 millions au moyen du rachat et de l'annulation de 10.000 act., et en 1911 à 10 millions par la réduction de 500 à 250 fr. de la valeur nominale des actions qui se sont trouvées ainsi

entièrement libérées, reporté en même temps à 20 millions. Porté en 1919 à 40 millions ; en 1927 à 60 millions de fr., représenté par 240.000 actions de 250 fr., lesquelles ont été échangées en janvier 1928 en actions de 500 fr.; porté en janvier 1929 à 80 millions. Ramené en 1932 à 66 millions par le rachat et l'annulation de 28,000 actions. Porté en septembre 1943 à 100 millions par l'émission de 68.000 actions de 625 fr. Titres regroupés en 1.000 fr. en 1949. Porté en 1951 à 136.718.750 fr. par création de 9.375 actions de 1.000 fr. attribuées en extinction de leurs droits, aux 12.500 parts puis par élévation de nominal des 109.375 actions de 1.000 à 1.250 fr. Ramené à 136.500.000 fr., par annulation de 175 actions de 1.250 fr. Regroupement en titres de 5.000 fr. à partir du 3 septembre 1951. Porté ensuite à 150 millions par attribution de 2.700 actions de 5.000 fr. (1 pour 10). Porté en 1953 à 200 millions par création de 10.000 actions nouvelles de 5.000 fr. réparties gratuitement (1 pour 3).

en milliers de fr.	Bénéfice nets	Dividende total
1943	6.772	4.974
1944	7.990	7.518
1945	8.073	7.515
1946	9.423	8.734
1947	14.180	11.496
1948	17.240	14.043
1949	21.798	16.594
1950	27.654	21.417
1951	35.573	26.171
1952	43.455	23.370
1953	49.692	29.392
1954	50.128	28.889

1968 : Bq de Montréal, Goteborg's bank (Suède) et Christiana Bank (Norvège) prennent une particip. dans la Banque transatlantique. Objectif : développement des échanges commerciaux.

1971 (avril) : Elsingfor Aktiebank (Finlande) entre à son tour dans le capital.

WW 1971 :

AYNARD (Philippe)^[x /oxo] : 1939 : banque Transatlantique > SIMOTRA* (parc de wagons repris par le groupe australien Brambles), Grands travaux en béton armé [GTBA (Tricon)] et Sté frse du liège [Sofrali*].

WWE 1967 :

DANGELZER Charles. Président de banque. Né à Besançon, le 15.8.1888 [† Paris 8e, 9 juillet 1983]. F. : de Charles et de Charlotte Glinez. M. : le 9.7.1917, avec Madeleine Schnepf. Enf. : Gérard et Nicole [ép. Roland Varin-Barnier]. Carr. : actuel. v.-prés. Crédit industr. et com., prés. Soc. nancéienne de Crédit indus., prés. Banque transatlantique et Banque de Tunisie, prés. d'hon. Crédit industr. de Normandie, adm. Banque d'Indochine, Banque comm. du Maroc, Tanneries de Fr., Soc. belge de banque, dir. gén. Union de banques régionales pour le crédit industr. Décor. : com. O. nat. Légion d'hon. A. priv. : 36, av. George-V, 75 Paris 8 ; prof. : 4, pl. Andre-Maginot, 54 Nancy France.

LUCET (Charles) [/ox], ép. Jacqueline Bardoux. Adm. banque Transatlantique, membre du conseil consultatif de Suez*.

WW 1979 :

MARCHEGAY (Jacques, Armand, Léo), administrateur de sociétés. Né le 12 mai 1894 à Bruncy (S.-et-O.). Fils de Gustave Marchegay [qui avait un grand-père commun avec le député et pdt des Cimenteries de l'Indochine Louis Marchegay], et de M^{me}, née Romberg-Nisard. Mar. le 20 sept. 1923 à M^{lle} Elaine Liotard-Vogt (2 enf. : Claire (M^{me} Hubert Leveillé-Nizerolle [ass. Abeille]), Béatrice (M^{me} Philippe Gruss). Études : École alsacienne [HSP] à Paris. Dipl. : licencié en droit, diplômé de l'École libre des sciences politiques. Carr. : avocat stagiaire à la cour d'appel de Paris (1915-1917), puis secrétaire administratif (1917), secrétaire général adjoint (1921), secrétaire général (1930), délégué général (1957), vice-président (1964) puis vice-président d'honneur (depuis 1968) et membre du bureau du conseil d'administration du Comité central des armateurs de France, administrateur de la Banque de l'Indochine (1955-1971) [suite à l'absorption des Ciments de l'Indochine dont il était administrateur à la suite de Louis Marchegay, anc. député, et aux côtés de Baudoin de Neufville, marié à Yvonne Marchegay] et de la Banque transatlantique (1952-1972) [+ Vignobles de Zayana], vice-président d'honneur de l'Association française du droit maritime. Membre de l'Académie de marine (depuis 1957). Décor. : commandeur de la Légion d'honneur, commandeur du Mérite maritime. Adr. : prof, 73, bd Haussmann, 75008 Paris ; privée, 44, rue Paul Valéry 75116 Paris.

Velluz (L.) : WW 1967.

WW 1971 :

Wallier (Raymond) (1899), fils d'Albert Weill. 1932 : créateur Bq Raymond Weill. 1936 : adg banque Transatlantique [Fould]. 1946 : fdt Franco-américaine de banque devenue (1966) Discount bank-France (Jimmy Goldsmith puis — 1975 — Rothschild). 1951 pdt Perugina-France, 1950 adm. Coty, 1956 adm. Vincey-Bourget*.

WW 1979 :

SALLEBERT (Paul), conseiller référendaire à la Cour des comptes (en retraite), délégué général de fédération. Né le 31 août 1927 à Mourmelon-le-Petit (Marne). Fils de Baptiste Sallebert, adjudant, et de M^{me}, née Germaine Cazenave. Mar. le 31 juillet 1956 à M^{lle} Jacqueline Chaumont (3 enf. : Sophie, Laure, Marc). Dipl. : licencié en droit. Carr. : élève à l'École nationale d'administration (1952-1954), auditeur (1954) puis conseiller référendaire à la Cour des comptes (1960), en disponibilité (1967), en retraite (1975), conseiller technique au cabinet de P. Messmer (ministre des Armées) (1962-1967), administrateur de Sud-Aviation (1963-1967), délégué général de la Fédération nationale des industries aéronautiques (depuis 1967) et de la Fédération des industries électriques et électroniques (ex-Syndicat général de la construction électrique) (depuis 1975), administrateur de la Banque Transatlantique (depuis 1973), président (1968-1975) de l'Association pour la promotion internationale du procédé Secam (Intersecam), rapporteur de la commission permanente de l'électronique (depuis 1969) du Commissariat général au Plan, conseiller du commerce extérieur de la France (en 1973). Décor : officier de l'ordre national du Mérite. Adr. : prof., 11, rue Hamelin, 75786 Paris Cedex 16 ; privée, 8, rue de Rémusat, 75016 Paris.

WW 1979 :

SEGALEN (Renaud, Victor), directeur de société, universitaire. Né le 3 fév. 1936 à Saigon (Indochine). Fils d'Yvon Segalen, et de M^{me}, née Éliette Carbonnières. Asc. : son aïeul, Victor Segalen (1878-1919), médecin de la marine, poète, sinologue, explorateur.

Mar. le 15 sept. 1960 à M^{lle} Martine Appel (3 enf. : Laurent, Diane, Flore). Études : Lycées français de Londres et de New York, université du Kansas. Dipl. : diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et du New York Institute of Finance. Carr. : analyste financier à la Banque Rothschild (1962-1963), gérant de portefeuille à la United States Trust Company of New York (1963-1966), sous-directeur du Crédit Vendôme (1967-1970), gérant de First Vendôme (1968-1971), président-directeur général de U.S. Trust Paris et représentant en France de l'United States Trust Company of New York (1970-1973), directeur-adjoint (1973), puis directeur de la Banque transatlantique, directeur-adjoint du Crédit industriel et commercial* (depuis 1976), administrateur de U.S. Trust Paris (depuis 1973), maître de conférences à l'Institut technique de banque (depuis 1966), Professeur à l'Institut d'études politiques de Paris. Décor. : croix de la valeur militaire. Sports : Cross-country, décathlon moderne. Membre du Racing Club de France. Adr. : prof., 66, rue de la Victoire, 75009 Paris ; privée, 109 bis, av. Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Présidents :

1970-1986 : Philippe Aymard

1986-1992 : François de Siéyès (fils d'Henri, administrateur de l'établissement à partir de 1936)

La Banque transatlantique
Un entretien avec François de Siéyès, pdg
(*Investir*, 19 décembre 1988)

— Quelle est la vocation de la banque Transatlantique ?

— C'est la banque des Français établis à l'étranger (diplomates, enseignants...). Créée en 1881 par la famille Pereire, elle tient ce rôle depuis 1930. À cette date [*sic*], elle entre dans le giron du CIC. Ce dernier détient, par l'intermédiaire du CIC Paris, 40 % de la Banque transatlantique.

Les autres actionnaires sont le Credito Italiano et la Banque de Montréal (20 % chacune), des banques scandinaves pour 5 % et les salariés (entre 4 % et 5 %). Il reste près de 10% dans le public.

La Banque transatlantique regroupe 25.000 clients sur un siège unique dont plus de 50 % vivent en dehors de l'Hexagone. Chaque année, le solde des comptes ouverts dépasse le millier.

— Vous vous appuyez naturellement sur cette clientèle pour vous développer ?

— Nous avons trois axes de développement. Les fonds de commerce des particuliers et des entreprises sont les deux premiers axes et l'activité financière le dernier. Du côté des particuliers, notre force réside dans le réseau d'accords que nous avons tissé avec les banques dans presque tous les pays du monde.

— Comment cela se concrétise-t-il ?

— Avec son chéquier, notre client peut retirer chez notre correspondant de la monnaie locale, qu'il se trouve à Pékin, à Moscou ou à Lima... Pour consolider ce réseau unique, la Banque Transatlantique bénéficie de la structure du système bancaire. Nous n'hésitons pas à profiter des services des agences françaises à l'étranger telles que celles de la BNP à Londres, du Crédit lyonnais à Madrid ou d'Indosuez à Tokyo.

Grâce à ce réseau, nous souhaitons accueillir un nouveau type de clientèle, celle des cadres français qui s'expatrient.

La Banque transatlantique :
entrée d'Elkann
(*Investir*, 14 janvier 1991)

IL s'en est fallu de peu pour que la Banque Transatlantique ne perde son statut privé. En juillet dernier, le CIC Paris a porté de 40 % à plus de 60 % sa participation dans sa filiale, en rachetant les 19,9 % détenus par la First Canadian Financial Corporation.

Pour le CIC, il s'est agi toutefois d'une simple opération de portage, car le groupe canadien, désireux de céder sa participation, n'avait pas trouvé preneur.

Le CIC Paris avait six mois pour revenir en dessous de 50 %, sous peine de violer la règle du « ni ni ». C'est, *in extremis*, fin décembre, qu'ont été cédés 11,52 % du capital de la Banque transatlantique à la Compagnie financière Jean-Paul Elkann. Celle-ci en a d'ailleurs profité pour remodeler son propre capital et y faire entrer le CIC Paris qui a repris 20 % de son capital, sur les 35% qui ont changé de mains.

Le Credito italiano, autre actionnaire étranger de la Banque Transatlantique, y conserve une participation de près de 20 %. Enfin, 6 % sont détenus par trois banques scandinaves. La structure du capital reste donc internationale.

(*Les Échos*, 22 juillet 1993)

Suite à la sortie d'Elkann en nov. 1992, la part du CIC est remontée à 61 %.

La banque étant désormais considérée comme publique, les statuts vont être modifiés pour permettre à trois salariés d'entrer au conseil d'administration.

Le Credito italiano est vendeur de ses 20 %.

Présidents :

1992-1993 : François Blanchard

1993-1998 : Jean-Maurice Pinquier

1998-2000 : Christiane Gonin

2000-2005 : Guy-Vincent Audren de Kerdrel

Bruno Julien-Laferrière
Christine Zanetti
(*Les Échos*, 14 juin 2005)

Bruno Julien-Laferrière est promu président-directeur général de la Banque Transatlantique, filiale du CIC.

Christine Zanetti devient directeur général adjoint,

BRUNO JULIEN-LAFERRIÈRE*, quarante-trois ans, diplômé d'HEC et de l'IEP de Paris, a commencé sa carrière à la direction centrale des marchés de capitaux du Crédit lyonnais avant de rejoindre, en 1990, la direction des activités de marché de l'Union européenne de CIC, au sein de laquelle il a exercé différentes responsabilités dans les salles de marché à Paris et dans les succursales étrangères. Depuis 2001, il était directeur général adjoint de la Banque transatlantique.

CHRISTINE ZANETTI, quarante-neuf ans, diplômée d'HEC et d'expertise comptable, a été, entre 1985 et 1991, membre du directoire de la Sorefi Centre (réseau Caisses d'Épargne), en charge de la direction financière et de l'exploitation bancaire. Entrée en

1992 à la Confédération nationale du Crédit Mutuel, elle a successivement exercé les fonctions d'inspecteur général et, à partir de 2002, de directeur gestion finance.

Michel de Villenfagne et Fabrice de Boissieu sont nommés administrateurs délégués de la Banque Transatlantique Belgium, filiale de CIC Banque Transatlantique implantée à Bruxelles
(*Les Échos*, 19 décembre 2005)

Michel DE VILLENFAGNE, quarante-trois ans, agent de change inscrit à la Bourse de Bruxelles, a créé sa société de Bourse en 1988. Il est devenu, en 1995, président des Agents de change de Belgique et a fondé l'Association belge des membres de la Bourse (ABMB), qu'il a présidée jusqu'en 2000. En 2001, après le rachat de la société de Bourse Reyers, Beauvois, de Villenfagne par la banque privée HSBC-Dewaay, il en a été nommé directeur du « private banking ».

FABRICE DE BOISSIEU, quarante-quatre ans, membre de la SFAF et titulaire de l'« executive management program » de l'Insead, a effectué sa carrière au sein du groupe CCF. En 1999, il a pris en charge le département grande clientèle de la succursale du CCF à Bruxelles, devenue HSBC CCF. Depuis 2004, il assure le développement commercial de la banque privée du groupe en Belgique.

Michel BON

Administrateur de Lafarge*

Age : 62 ans

Nombre d'actions :3.716

Date de la première nomination :1993 - Échéance du mandat :2008.

Autres fonctions et mandats exercés : président de l'Institut Pasteur et du conseil de surveillance des Éditions du Cerf. Administrateur de Sonepar* et de la Banque Transatlantique [filiale Crédit mutuel par CIC]. Senior adviser du cabinet de conseil Dôme Close Brothers et de Permira.

Biographie : président-directeur général de France Télécom* de 1995 à 2002. Directeur général, puis président de Carrefour de 1985 à 1992 [naguère adm. d'Air liquide, Bull et GrandVision].
